

L'enseignement de la fluence et de la fluidité de lecture en contexte du CP au CM2

DÉFINITIONS

« La lecture "fluente" est une **lecture précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec une prosodie adaptée qui permet de centrer son attention sur la compréhension.** »

Wolf M. et Katzir-Cohen T., *Reading fluency and its intervention, Scientific studies of reading (Special issue on fluency)*, n° 5(3), 2001, p. 211-238

Pour arriver à une lecture fluente, cela suppose à la fois :

- un **travail régulier et en continu** pour identifier les mots à un rythme rapide (celui de la conversation) en les groupant en unités syntaxiques de sens,
- un usage rapide de la **ponctuation**, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour choisir l'**intonation** qui convient.

→ **Le décodage** est la capacité à identifier tous les mots écrits, à effectuer les correspondances entre graphèmes et phonèmes. Il y a deux voies de lecture (directe et indirecte).

→ **La reconnaissance automatique de mots** c'est le passage d'une lecture avec des pauses fréquentes à un traitement rapide avec peu de pauses, de répétitions...

→ **La fluidité de lecture en contexte** relève de l'habileté à grouper les mots en unité syntaxique de sens au sein d'une phrase ou d'un texte.

→ **La lecture de texte précise** consiste à déchiffrer et à prononcer **exactement** ce qui est écrit, sans erreur parce que c'est l'exactitude qui est essentielle pour la construction du sens.. Pour cela, il est nécessaire de maîtriser la correspondance grapho-phonologique, l'identification des mots, les outils pour s'autocorriger. Cette précision se mesure en comptant le nombre de mots correctement lus par rapport au nombre total de mots dans le texte.

→ **La lecture rapide** est synonyme de **reconnaissance instantanée, automatique de mots** et non de « lire le plus vite possible ». La rapidité variera en fonction du type de texte et de l'intention du lecteur. L'objectif est de développer un rythme de lecture assez dynamique pour soulager la mémoire de travail et accéder au sens ; ni trop précipité ni trop expéditif pour ne pas nuire à la prosodie et à la compréhension. Elle se mesure en nombre de mots correctement lus en une minute.

L'automatisation suffisante pour une compréhension autonome des textes écrits :

- CP : 50 Mots Correctement Lus / Minute
- CE1 : 70 Mots Correctement Lus / Minute
- CE2 : 90 Mots Correctement Lus / Minute
- CM1 : 110 Mots Correctement Lus / Minute
- CM2 : 120 Mots Correctement Lus / Minute
- Adulte expert : 200 Mots Correctement Lus / Minute

→ **Sans effort** conscient ou d'attention pour accéder à la compréhension.

→ **La prosodie (ou expression)** recouvre deux dimensions :

- **le phrasé** : pauses et respiration adaptées, intonation adaptée (liaisons, groupes de sens, ponctuation...), diction...
- **l'expressivité** : faire varier sa voix, adapter son débit de lecture, adopter une gestuelle appropriée, contrôler son regard...

POURQUOI ?

1. Les références aux programmes du 30 juillet 2020, aux repères annuels de progression et aux attendus de fin d'année de 2019

Au cycle 2

Lecture et compréhension de l'écrit page 11

« La lecture à voix haute est une activité centrale pour développer la fluidité et l'aisance de la lecture. Cet exercice sollicite des habiletés multiples. Pratiquée selon diverses modalités, elle concourt à l'articulation entre l'identification des mots écrits et la compréhension, et permet aux élèves d'aborder de manière explicite la syntaxe de l'écrit. »



Au cycle 3

Lecture et compréhension de l'écrit page 15

« À l'issue de ce cycle, tous les élèves doivent maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhension et d'interprétation. L'entraînement à la lecture à haute voix et à la lecture silencieuse doit se poursuivre. Cet entraînement est quotidien à l'école élémentaire et au collège ; au collège, il s'appuie sur les pratiques des différentes disciplines. »



Cf. Annexe 1

Cycle 2 :

- Attendus de fin de cycle 2
- Compétences – connaissances – exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
- Repères annuels de progression cycle 2
- Attendus de fin de CP, CE1, CE2

Cf. Annexe 2

Cycle 3 :

- Compétences travaillées en lien avec le socle
- Compétences – connaissances – exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève
- Repères annuels de progression cycle 3
- Attendus de fin de CM1, CM2

2. Les ressources Éduscol

Cf. POUR ALLER PLUS LOIN – Des éléments de réponses didactiques

« Travailler la fluence »

« **COMPÉTENCES VISÉES**

- Automatiser le décodage.
- Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers.
- Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens).
- Prendre en compte la ponctuation et choisir les moments de pause.
- Accéder à une meilleure compréhension du texte lu. »

« Ainsi, si la fluidité n'assure pas à elle seule la compréhension des textes, elle est une de ses conditions essentielles. Développer la fluidité est donc primordial, d'autant que tous les enseignements disciplinaires - et donc tous les apprentissages à réaliser par les élèves - s'appuient sur des supports à lire. »

« La mise en voix de textes - La lecture à haute voix au cycle 2 : pistes pour l'évaluation »

Pistes pour l'évaluation de la lecture à voix haute

« On peut retenir neuf critères pour une évaluation globale de la lecture à voix haute.

Critères liés au déchiffrage

- La fluidité de la lecture
- L'articulation des mots

Critères liés à la mise en évidence des constituants syntaxiques de la phrase

- Les groupes rythmiques
- La respiration
- La fin des phrases

Critères liés au plan du texte

- Les pauses (entre les parties du texte)
- La variation du débit (utilisée pour mettre en évidence l'organisation sémantique du texte)
- L'intonation expressive
- Les autres formes de marquage du plan :
 - hauteur ;
 - intensité ;
 - couleurs de la voix ;
 - alternance des parties narratives et dialoguées ;
 - alternance des parties narratives et des commentaires. »

Cf. Annexe 3

- Fiche Éduscol « La mise en voix de textes – La lecture à haute voix au cycle 2 : pistes pour l'évaluation »
- Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 », MEN, page 33

3. Les guides fondamentaux pour l'enseignement

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP

« **Savoir lire suppose donc que l'identification des mots par le décodage soit suffisamment automatisée pour permettre d'accéder à la compréhension** : c'est ce qu'on appelle la fluidité ou la fluence de lecture. » page 8

« Cette automatisation, qui suppose **rapidité et précision**, concerne d'abord la lecture des mots isolés. Pour l'évaluer, on mesure un score de fluence, c'est-à-dire le nombre de mots (fréquents ou inventés) lus correctement dans le temps imparti. La **fluence** concerne également la lecture de mots en contexte. Estimée à partir d'une lecture oralisée, elle est définie comme la **capacité à lire correctement et dans un temps imparti un texte continu, au rythme de la conversation, et avec la prosodie appropriée**. Elle suppose à la fois d'identifier les mots à un rythme rapide, en les **groupant en unités syntaxiques de sens**, et de faire un **usage rapide de la ponctuation**, tant pour repérer les groupes et relations syntaxiques que pour **choisir l'intonation** qui convient. C'est la condition pour accéder au sens d'unités plus grandes que le mot (phrase, texte). » page 8

« La fluidité de la lecture en contexte indique une automatisation du décodage qui libère des ressources cognitives pour la compréhension.

Les chercheurs nous apprennent que la fluidité de lecture orale, ou fluence, est un **prédicteur direct de la bonne compréhension en lecture** (les élèves qui obtiennent les résultats les plus faibles sur le plan de la fluidité ont également les résultats les plus faibles en compréhension). Elle se développe par un **entraînement à la lecture à haute voix**, à partir de mots isolés, au moment des premiers apprentissages puis de textes préparés. » page 8

« Très tôt dans l'année, au cours préparatoire, dès que les élèves en sont capables, **ils s'entraînent quotidiennement en lecture à voix haute, avec plusieurs essais successifs**, sur des listes de syllabes, de pseudo-mots, de mots comportant une, deux, puis trois ou quatre syllabes, sur des phrases courtes, puis plus longues. L'objectif de ces entraînements est de passer d'un laborieux déchiffrement à une lecture instantanée.

Lorsqu'ils sont en mesure de déchiffrer des phrases et de petits textes, les élèves apprennent à **focaliser leur attention sur la ponctuation et les liaisons** dans les textes lus. La lecture doit être régulière et le débit adapté aux effets souhaités. » page 30



Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1

« Au CE1, il va être demandé aux élèves de **lire avec aisance dans tous les domaines d'enseignement**. Il est donc nécessaire de **s'assurer des acquis en fluence** et de **conduire les consolidations** qui s'imposent pour tous ceux qui abordent cette année avec des fragilités sur cette dimension décisive pour l'ensemble de la scolarité. » page 6

« Qu'il s'agisse de la **copie** ou de la **dictée**, ces deux activités sont à mener de pair avec la consolidation de la fluence des graphèmes complexes. » page 18

« Véritable enjeu de communication orale, la **lecture à voix haute** repose sur la transmission expressive d'un texte à un public qui n'en dispose pas et qui doit pouvoir le comprendre. » page 20
« Pratique à la fois sociale et culturelle, la mise en voix des textes s'inscrit dans une **activité de communication** qui contribue à **développer le plaisir de lire et de partager des lectures**, en suscitant et en maintenant **l'envie de lire**. » page 29

« Cette mise à distance implique d'**avoir défini avec la classe des critères relatifs à l'acquisition de la fluence et à la mise en voix des textes**, pour être en capacité d'évaluer une lecture à voix haute, durant les phases d'entraînement ou lors de la prestation finale, en vue de l'améliorer. Le professeur peut évaluer la lecture selon une échelle qui lui permet de situer le niveau des élèves quant à la fluidité. » page 32

« La **lecture à voix haute** est un processus complexe qui requiert une **coordination maîtrisée de toutes les habilités de la lecture** : automatiser l'identification des mots, comprendre, interpréter sa propre compréhension du texte.

La lecture fluide et la lecture expressive sont toutes deux inhérentes à la capacité à lire un texte à voix haute et ne doivent pas être confondues. Pour l'entraînement à la fluence de lecture, l'oralisation des unités du texte permet d'accéder à une identification hautement maîtrisée des mots et précède le travail de compréhension. **La mise en voix** succède à ce dernier pour exprimer de façon personnelle ce qu'il en a compris et permettre à d'autres d'en saisir à leur tour la signification à travers les effets choisis.

Cet apprentissage s'inscrit dans la durée et nécessite **des temps d'entraînement quotidiens, guidés et autonomes**, en focalisant par alternance l'attention des élèves sur l'un des critères relatifs à une fluence aisée et à une bonne expressivité.

Il est judicieux de s'appuyer sur **les enregistrements** pour évaluer la prestation de manière objective et l'améliorer. » page 34

« La fluence, le volume et la diversité des textes lus ont un effet bénéfique sur l'accès à la compréhension. » page 62

La compréhension au cours moyen

« La fluence de lecture est une **condition de base à la compréhension des textes continus**. » page 56

« La fluidité de lecture en contexte (ou fluence de texte) est définie comme la **capacité à lire un texte à haute voix, au rythme de la parole, avec une prosodie adaptée**. Il s'agit d'une lecture non seulement rapide, mais aussi expressive qui dépend de la bonne maîtrise des mécanismes d'identification des mots et de l'intégration d'autres capacités langagières.

La fluidité de lecture en contexte, quand elle répond aux critères de vitesse et de prosodie, signe donc la bonne maîtrise de tous les aspects de la lecture. Elle évolue tout au long de l'école élémentaire. » page 45

« Développer et perfectionner la fluidité de la lecture, qui intègre, au-delà du NMCLM, des éléments de prosodie, représente un enjeu important de l'enseignement de la lecture au cours moyen, car cette capacité lie la compréhension des textes aux strictes habiletés de décodage. » page 46



COMMENT ?

1. Des évaluations diagnostiques et des points d'étapes réguliers

Avant de débiter une séquence d'enseignement et afin de connaître la progression de chacun des élèves, il est nécessaire de les tester.

Les objectifs visés :

- identifier les acquis et les besoins des élèves ;
- fixer des objectifs de travail prioritaires et l'accompagnement adéquat ;
- évaluer les progrès des élèves et leur permettre de s'autoévaluer ;
- viser l'efficacité de son enseignement.

Des évaluations nationales des acquis et besoins des élèves

Des tests sont proposés à mi-CP, début CE1, CM1 et 6^{ème}.

Cf. POUR ALLER PLUS LOIN – Des ressources institutionnelles

Des protocoles académiques de fluence et de fluidité de lecture en contexte

En 2019, les missions départementales en Maîtrise de la langue de l'académie de Strasbourg ont travaillé en collaboration avec Maryse BIANCO pour mettre à disposition des professeurs des écoles des protocoles de fluence et de fluidité de lecture en contexte. Ce dispositif s'adresse aux classes monolingues et bilingues des cycles 2 et 3. Le calendrier de passation et les tests sont transmis dans toutes les écoles au début de chaque trimestre.

Cela constitue un outil dont les équipes d'école peuvent se saisir pour :

- identifier les compétences maîtrisées et celles à consolider ;
- organiser des temps d'enseignement et d'entraînement en fonction des besoins spécifiques des élèves ;
- réajuster les programmations.

Trois tests possibles pour chacun des niveaux de classe du CP au CM2, en fonction du calendrier transmis :

- un test en fluence de mots pour mesurer les capacités de décodage des mots ;
- un test en fluence de pseudo-mots pour affiner le diagnostic de décodage des faibles lecteurs ;
- un test de fluidité de lecture en contexte pour mesurer les capacités de décodage d'un texte, apprécier les compétences dans le phrasé et l'expressivité.

En fonction de ses objectifs, le professeur des écoles pourra faire passer l'ensemble des tests ou le test de fluidité de lecture en contexte et affiner son analyse grâce à l'un des deux autres tests.

Cf. POUR ALLER PLUS LOIN – Des outils pour la classe

Des exemples de grilles critériées

Pour l'enseignant comme pour les élèves, il est important de conserver trace, à certains moments, de l'évolution des progrès en lecture à haute voix. Pour cela, il est possible d'enregistrer les lectures effectuées et de construire des grilles avec les élèves de façon à :

- définir les critères de réussites,
- définir des objectifs d'amélioration,
- prendre conscience des progrès réalisés.

Ces outils d'aide à l'observation objective par un/des pairs, par l'enseignant et par le lecteur lui-même en guise d'autoévaluation, sont construits explicitement avec les élèves. Ils peuvent être élaborés à

partir d'un enregistrement effectué en classe, du visionnage d'un élève expert (ex : [Les petits champions de la lecture](#)) ou d'un adulte expert de l'art oratoire (comédien, avocat...)

Cf. Annexe 3

- Fiche Éduscol « La mise en voix de textes – La lecture à haute voix au cycle 2 : pistes pour l'évaluation »
- Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 », MEN, page 33

Cf. Annexe 4

- GODDE Erika, BOSSE Marie-Line, BAILLY Gérard, [Échelle Multidimensionnelle de Fluence EMDF](#), 2021
- Eléments d'analyse proposés par Jocelyne GIASSEN dans ses ouvrages
- PETERSEN Corinne, Grille d'observation en classe, enseignante spécialisée à dominante pédagogique – CPD Maîtrise de la langue 67

2. Un enseignement de la fluence et de la fluidité de lecture en contexte

Dès l'introduction des premières consonnes en classe de CP, l'élève est amené à identifier des syllabes, des mots, des phrases puis des textes.

Principes :

- les élèves connaissent **les critères de réalisation et les critères de réussite**
- dans l'emploi du temps, des **plages horaires spécifiques** devront figurer **quotidiennement** avec des temps collectifs pour les **phases d'enseignement** et/ou des temps en autonomie, en binôme ou en petit groupe pour les **phases d'entraînement, d'automatisation** avec ou sans la présence de l'enseignant
- lors des temps d'entraînement et d'automatisation, les activités proposées sont connues des élèves, les compétences ciblées (graphème, respect de la ponctuation, liaisons, intonation...) ont fait l'objet d'un enseignement en amont
- la **diversité des genres de texte et des modalités de lecture** est privilégiée pour éviter la lassitude
- les mots, les phrases et les textes ne posent **pas de problèmes d'identification** (tous les graphèmes ont été étudiés) **ou de compréhension**
- **l'enregistrement** est un outil intéressant pour prendre de la distance avec sa propre voix et analyser sa production (qualité, réussites, points à entraîner) et les effets sur l'auditoire
- l'utilisation du **chronomètre** n'est pas systématique
- des **outils construits avec les élèves** peuvent être mis à disposition (tableau des graphèmes, affiche ponctuation/intonation, tableau de suivi des scores...)
- quelles que soient les activités choisies, **la rétroaction** est l'une des conditions pour que les élèves progressent (identification des erreurs, corrections, utilisation autonome d'outils pour s'aider, valorisation des progrès...)
- pour consolider les apprentissages, des **activités de lecture et d'écriture** (copie, dictée, rédaction) sont menées conjointement et quotidiennement

La fluence en lecture est une habileté complexe qui nécessite d'acquérir de multiples compétences. Pour cela, 3 niveaux d'enseignement vont pouvoir être travaillés parallèlement :

- le décodage fluide des syllabes en fonction des correspondances grapho-phonémiques étudiées,
- la reconnaissance automatisée des mots,
- la fluidité de lecture en contexte.

L'enseignement de la fluence des syllabes

Activités possibles (sur papier et/ou avec outil numérique)

→ **Imprégnation syllabique** (listes de syllabes-clés universelles à déchiffrer)

Ex 1 : grille conçue par l'enseignant en fonction des graphèmes étudiés : CV, VC, CCV, CVC...
Possibilité de différenciation : au fur et à mesure, conserver uniquement les syllabes-clés non maîtrisées (sens de lecture →)

ar	ri	ro	re	ur	ré
fu	of	af	fi	fé	fe
far	rol	ril	fal	mar	fla
fée	for	lar	mor	fol	flé

Ex 2 : Jean-Pierre Demeulemeester, **Livret d'entraînement à la lecture fluide**, CE1, Hatier, 2019

● bo ↓ bon ↓ blon ar ↓ mar ↓ mars	ni ↓ na ↓ nia ni ↓ nir ↓ nuir	pi ↓ pin ↓ plin so ↓ sor ↓ sour	co ↓ cou ↓ clou do ↓ doi ↓ droi	● lo ↓ loi ↓ loin an ↓ gan ↓ gran	ca ↓ cra ↓ cran po ↓ pon ↓ pion
---	--	--	--	---	--

→ **Lecture chronométrée** : lecture rapide d'une liste de syllabes en mesurant le temps mis ou en déterminant un temps maximum en amont (30 sec ou 1 min)

→ **Autres activités** : syllabaire, ascenseur, syllabogramme, cartons éclairs, jeu de la tapette, chemin des syllabes, Dobble...

Un exemple de syllabaire



Ressource Éduscol « Développer des habiletés fines pour automatiser », novembre 2018

Des exemples d'ascenseur



Photos prises dans des classes de CP à Strasbourg

Un exemple de syllabogramme

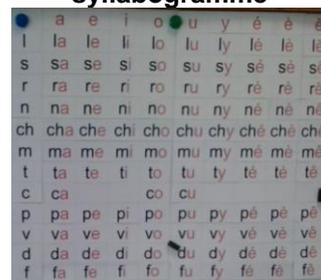


Photo prise dans une classe de CP à Strasbourg

Un exemple de chemin de syllabes

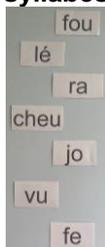


Photo prise dans une classe de CP à Strasbourg

Le jeu de la tapette

Il peut être proposé en petit groupe pour entraîner les élèves à lire de plus en plus rapidement les syllabes. Parmi des étiquettes-syllabes étalées sur la table, l'élève meneur de jeu choisit une syllabe qu'il lit à voix haute ; le premier qui pose la main dessus gagne l'étiquette. Les élèves peuvent aussi simplement pointer la syllabe sur la liste qui leur a servi d'entraînement à la lecture.



Photo prise dans une classe de CP à Strasbourg

Cf. POUR ALLER PLUS LOIN – Des outils pour la classe

La reconnaissance automatisée des mots

Activités possibles (sur papier et/ou avec outil numérique)

→ **Imprégnation de mots déchiffrables** avec ou sans différenciation en lien avec ou non le graphème étudié

Ex :

la marmite	la pipe
le lilas	la pie
le tapis	le lac
l'écurie	l'école

une lampe	une foire	un mouton	un plongeon	une portion
une rampe	une poire	un hibou	un rond	un camion
lente	boire	un poulpe	grognon	un fanion
une chance	la Loire	un coucou	un pompon	une opération
une pente	un roi	glousser	un pompier	une ration
camper	croire	une mouche	un flocon	une motion
une plante	un tiroir	farouche	mignon	une caution
un chant	un miroir	une pantoufle	un ongle	une potion

→ **Imprégnation de mots déchiffrables qui commencent de la même manière**

Ex :

col - colis
colin - colle
collage - coller
collant - colline
collision - colombe
colonie - colon
colonel - colonne
colorer - colorant

→ **Imprégnation de mots déchiffrables qui ont un radical ou un affixe identique** (lecture en cascade)

Ex :

<p>grand grande grandement grandeur grandissement grandir agrandi agrandir agrandissement grandiose</p>	<p>antiâge antibrouillard antibruit antijeu antimite antireflet antivirus anticorps</p>	<p>tartelette chaussette cordelette fourchette affichette allumette cadette moquette</p>
---	---	--

→ **Imprégnation des mots déchiffrables qui sont proches orthographiquement pour travailler la précision**

Ex : un chapeau – un château – un chameau
un costume – une coutume – une couture – une coulure

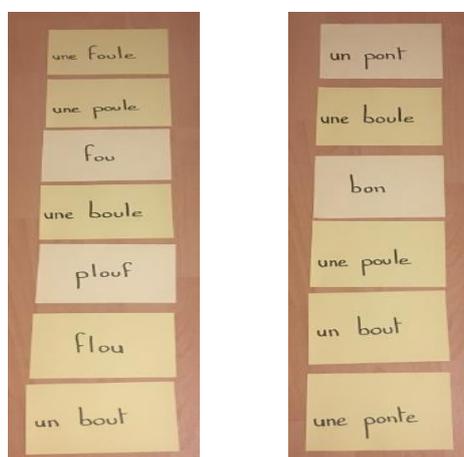
→ **Imprégnation des mots déchiffrables du futur texte** à lire après un travail spécifique en vocabulaire (mots de la même famille)

Ex :

une poule – un poulet – un poulailler – une heure – un horaire – pondre
 – une ponte – un regard – regarder – tendre – une tendresse –
 attendre – attendri – tendrement – appliquer – une applique – une
 application – protester – elle proteste – une protestation – un intérêt –
 intéressant – intéressante – intéresser – un intéressement – mentir –
 un menteur – une menteuse – un mensonge – mensonger – une
 histoire – historique – historiquement – merveille – merveilleusement –
 une merveille – merveilleux – merveilleuse – regagner – gagner – un
 gagneur – une gagnieuse – dormi – une dormeuse – un dormeur –
 s'endormir – voyager – un voyageur – une voyageuse – un voyage

→ **Chemin des mots**

Ex : d'abord des mots avec le nouveau graphème « ou », puis des mots avec les graphèmes « ou » et « on » pour affiner la discrimination visuelle et éviter les confusions



Photos prises dans une classe de CE1 à Strasbourg

→ **Lecture chronométrée** : lecture rapide d'une liste de mots en mesurant le temps mis ou en déterminant un temps maximum en amont (30 sec ou 1 min)

→ **Autres activités** : cartons éclairs, bon compte*, jeu de la tapette, Dobble, pyramide des mots...

Points de vigilance :

- veiller à l'équilibre des classes grammaticales dans le choix des mots
- écrire le déterminant indéfini "un" / "une" devant chaque nom (cela permet de déterminer plus facilement son genre qu'avec les déterminants définis "le" / "la" / "l'")

***Cf. POUR ALLER PLUS LOIN – Des outils pour la classe**

La fluidité de lecture en contexte

C'est une lecture qui nous permet de lire au rythme de la parole, avec une prosodie adaptée. Cela demande d'avoir appris à automatiser les processus d'identification des mots et à utiliser un certain nombre de connaissances :

- sur le langage : le lecteur analyse les mots, la syntaxe pendant sa lecture afin de bien identifier un mot selon le contexte (ex : des **notions** / nous **notions**)
- générales sur le contexte (thématique du texte)
- sur les objectifs de lecture
- sur des indices textuels (titre, interlignes, ponctuation...).

Les résultats de la recherche préconisent un **entraînement quotidien** à la lecture à haute voix à partir de phrases puis de textes préparés pour :

- alléger la charge cognitive du lecteur
- consacrer toute son énergie à la compréhension.

Les modalités de travail sont variées :

- en individuel pour écouter, préparer une lecture*, s'entraîner, s'enregistrer, s'écouter, s'autoévaluer*...
- en duo pour rétroagir immédiatement avec le lecteur, connaître l'effet sur un auditoire...
- en petit groupe pour s'entraîner à lire à l'unisson, s'adresser à un auditoire, avoir un retour critique* sur sa prestation...
- en groupe classe pour un temps d'enseignement d'une compétence précise

* **Cf. Annexe 3**

- Fiche Éduscol « La mise en voix de textes – La lecture à haute voix au cycle 2 : pistes pour l'évaluation »
- Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 », MEN, page 33

Cf. Annexe 4

- GODDE Erika, BOSSE Marie-Line, BAILLY Gérard, [Échelle Multidimensionnelle de Fluence EMDF](#), 2021
- Éléments d'analyse proposés par Jocelyne GIASSON dans ses ouvrages
- PETERSEN Corinne, Grille d'observation en classe, enseignante spécialisée à dominante pédagogique – CPD Maîtrise de la langue 67

Des **outils d'aides** peuvent être mis à disposition en fonction de l'objectif d'enseignement, d'entraînement, d'automatisation :

- un texte en version papier et/ou enregistré
- un chuchoteur, un tuyau harmonique
Cf. Annexe 5 : Le chuchoteur – le tuyau harmonique
- un outil numérique pour enregistrer, écouter, s'écouter

3 entrées seront à travailler pour améliorer progressivement la fluidité de lecture en contexte :

- la fluidité de lecture de la phrase
- la fluidité de lecture du texte
- la mise en voix d'une phrase, d'un texte.

Activités possibles pour améliorer la fluidité de lecture de la phrase (sur papier et/ou avec outil numérique)

→ **Lecture de phrases déchiffrables en lien avec les graphèmes étudiés** et inventées par les élèves

Ex : pour le graphème « oin » et le graphème « on/om »

- Le cochon met son groin dans un coin du foin. Il n'est pas loin du maïs dont il a besoin.
- La pompe de la tondeuse est tombée en panne depuis bon nombre d'année.

→ **Lecture de phrases déchiffrables, de plus en plus longues**, par ajout de groupes de sens, en lien avec l'étude de la langue

Ex 1 : L'enfant marche.

L'enfant marche **sur la poutre**.

Ce matin, l'enfant marche sur la poutre.

Ce matin, l'enfant marche **très vite** sur la poutre.

Ce matin, l'enfant marche très vite sur la poutre **sans tomber**.

Ce matin, **il** marche très vite sur la poutre sans tomber.

Ce matin, **Diego** marche **rapidement** sur la poutre sans tomber.

Ex 2 : Jean-Pierre Demeulemeester, **Livret d'entraînement à la lecture fluide**, CE2, Hatier, 2017

Il court jusqu'au garage à vélo : vite à la mairie !

Il court jusqu'au garage à vélo, **il détache un à un les trois cadenas** : vite à la mairie !

Il court jusqu'au garage à vélo, il détache un à un les trois cadenas **qui protègent sa précieuse bicyclette et l'enfourche** : vite à la mairie !

→ **Lecture de phrases de sens différents** mais composées avec les mêmes mots

Ex : Jean-Pierre Demeulemeester, **Livret d'entraînement à la lecture fluide**, CE1, Hatier, 2019

- Dans mon village, il y a deux pâtisseries et trois ou quatre boulangers.
- Il y a deux ou trois pâtisseries et quatre boulangers, dans mon village.
- Il y a, dans mon village, deux boulangers et trois ou quatre pâtisseries.

Activités possibles pour améliorer la fluidité de lecture du texte (sur papier et/ou avec outil numérique) selon certaines modalités

Un des objectifs est d'augmenter le temps de lecture de chaque élève tout en ayant une rétroaction objective.

→ **Lecture murmurée** avec le chuchoteur ou le tuyau harmonique pour préparer une lecture, s'entraîner, avoir un regard critique

Bénéfices : lire en chuchotant, en s'entendant lire ou en écoutant son camarade pour une amélioration de l'identification des mots, de la fluidité ainsi que de la compréhension

→ **Lecture orale répétée** : faire relire à l'élève le même texte plusieurs fois pour augmenter le nombre de mots lus

Rappels :

- pour l'enseignant, les vrais indices sont à relever lors de la première lecture de l'élève
- pour l'élève, l'intérêt est de comprendre l'importance de l'entraînement, de voir ses progrès dans l'effort, de gagner en confiance en lui...

Démarche :

- un même texte travaillé pendant une semaine
- un groupe d'élèves avec l'enseignant
- une 1^{ère} lecture lente et articulée par l'enseignant pour entendre comment les mots se lisent
- une identification des mots difficiles à déchiffrer et une analyse de ceux-ci
- une 2^{de} lecture avec le ton pour comprendre le texte
- des questions de compréhension globale du texte
- une lecture par un élève pendant une minute, pendant ce temps les autres élèves ont un rôle actif (chronométrateur, identification de telle ou telle réussite...)
- une analyse de la lecture de l'élève par les auditeurs (identification des réussites, explicitation des erreurs)
- au cours de la séance, chaque élève lira deux fois le texte

Bénéfices : vitesse de lecture qui augmente progressivement, moins d'erreurs d'identification des mots, habileté à détecter et à corriger ses erreurs, accès plus aisé vers la compréhension, confiance en soi

→ **Lecture duo** pour bénéficier d'une lecture experte

Démarche : le lecteur expert lit le texte puis l'autre lecteur lit à son tour. Le lecteur expert annote la lecture en fonction de critères de réussite précis puis lui donne de la rétroaction

Bénéfices : tutorat élève/élève, modèle de lecture, rétroaction immédiate sur la lecture effectuée

→ **Lecture assistée** pour choisir la stratégie adaptée en cas de panne

Démarche :

- un lecteur lit, l'autre écoute
- si le lecteur s'arrête plus de 5 secondes, l'auditeur lui vient en aide en donnant des indices pour l'identification du mot sans donner la réponse
- si le lecteur commet une méprise, l'auditeur attend, lui donne une chance de se corriger et le corrige au besoin

Bénéfice : tutorat pour les stratégies d'identification des mots

→ **Lecture assistée en tandem**

Démarche : deux élèves (un tuteur et un élève plus fragile) analysent le texte et peuvent coder la ponctuation, l'intonation... Puis, côté à côté, ils lisent à haute voix le même texte. Le tuteur lit au rythme conversationnel, l'autre essaie de lire au même rythme

Bénéfice : intégrer un rythme de lecture en fonction du sens et des indices textuels

→ **Lecture à l'unisson, lecture en chanson, lecture chorale** pour travailler le rythme de lecture
Démarche : appropriation du sens du texte en amont, possibilité de choix de gestes (taper dans les mains, claquer des doigts...) pour accompagner la lecture. Puis au moins deux lecteurs lisent ou chantent ensemble à haute voix, le texte choisi avec exactitude, rapidité et expression adéquates

Bénéfices : écoute réciproque pour suivre le rythme, lecture oralisée en fonction du degré de compréhension, confiance en soi

→ **Lecture filée** pour travailler l'attention et l'écoute conjointe

Démarche :

- le texte est connu des 3 élèves
- le chef contrôleur connaît tous les arrêts choisis par l'enseignant. Il écoute attentivement les deux lecteurs pour commenter ensuite leur prestation
- le lecteur 1 commence à lire le texte et s'arrête au 1^{er} trait
- le lecteur 2 écoute le lecteur 1 et suit sur sa feuille pour poursuivre la lecture lorsque ce dernier s'arrêtera parce qu'il ne sait pas lorsque celui-ci va s'arrêter
- le lecteur 2 poursuit la lecture du texte jusqu'au 1^{er} trait qui se trouve sur sa feuille
- le lecteur 1 doit prendre le relai lorsque le lecteur 2 s'arrête. Il doit être attentif parce qu'il n'a pas d'indication sur sa propre feuille

Bénéfices : être concentré et attentif, écouter l'autre, identifier les réussites et les obstacles, avoir un retour critique sur sa prestation

Le chef contrôleur

3 Julie adore lire. Elle admire les mots, elle les lit, elle les dit et les dévore dans les livres. Elle les préfère petits, chics et jolis ! Mardi, Julie est sur un lit, elle lit. Elle a vu un drôle de mot dans le dico. Elle le regarde, il est bizarre, il est moche, il râle et il crie ! Le mot n'est pas comme d'habitude. Oh ! là ! là ! Un gros mot ! Julie se cache et l'imite ! Elle le dit, le répète et elle rit ! Alors, vite, elle l'avale ! Le gros mot est caché dans sa bouche. Mercredi, Julie repère dans le dico deux gros mots, plus gros ! Elle les dit, elle rigole et très vite, elle les avale. Jeudi elle avale même de très gros mots ! Et samedi, Julie ne parle plus ! Elle se niche dans le lit ! Elle est triste ! Sa maman lui dit : " Tu es malade, Julie ? " Et là, un des gros mots s'échappe de sa bouche ! Sa mère se fâche ! Elle la punit. Les gros mots, hélas, sont dans sa bouche et ils ne partent plus ! Julie pleure ! Elle se fâche très fort. Elle mâche les mots, les mord, les tord, les rumine, les évite et les crache ! Les gros mots, abattus, capitulent et volent. Ils sont partis ! Julie est rassurée et libre ! Elle dit des petits mots, des mots chics et jolis comme elle les adore !

Lecteur 1

1 Julie adore lire. Elle admire les mots, elle les lit, elle les dit et les dévore dans les livres. Elle les préfère petits, chics et jolis ! Mardi, Julie est sur un lit, elle lit. Elle a vu un drôle de mot dans le dico. Elle le regarde, il est bizarre, il est moche, il râle et il crie ! Le mot n'est pas comme d'habitude. Oh ! là ! là ! Un gros mot ! Julie se cache et l'imite ! Elle le dit, le répète et elle rit ! Alors, vite, elle l'avale ! Le gros mot est caché dans sa bouche. Mercredi, Julie repère dans le dico deux gros mots, plus gros ! Elle les dit, elle rigole et très vite, elle les avale. Jeudi elle avale même de très gros mots ! Et samedi, Julie ne parle plus ! Elle se niche dans le lit ! Elle est triste ! Sa maman lui dit : " Tu es malade, Julie ? " Et là, un des gros mots s'échappe de sa bouche ! Sa mère se fâche ! Elle la punit. Les gros mots, hélas, sont dans sa bouche et ils ne partent plus ! Julie pleure ! Elle se fâche très fort. Elle mâche les mots, les mord, les tord, les rumine, les évite et les crache ! Les gros mots, abattus, capitulent et volent. Ils sont partis ! Julie est rassurée et libre ! Elle dit des petits mots, des mots chics et jolis comme elle les adore !

Lecteur 2

2 Julie adore lire. Elle admire les mots, elle les lit, elle les dit et les dévore dans les livres. Elle les préfère petits, chics et jolis ! Mardi, Julie est sur un lit, elle lit. Elle a vu un drôle de mot dans le dico. Elle le regarde, il est bizarre, il est moche, il râle et il crie ! Le mot n'est pas comme d'habitude. Oh ! là ! là ! Un gros mot ! Julie se cache et l'imite ! Elle le dit, le répète et elle rit ! Alors, vite, elle l'avale. Le gros mot est caché dans sa bouche. Mercredi, Julie repère dans le dico deux gros mots, plus gros ! Elle les dit, elle rigole et très vite, elle les avale. Jeudi elle avale même de très gros mots ! Et samedi, Julie ne parle plus ! Elle se niche dans le lit ! Elle est triste ! Sa maman lui dit : " Tu es malade, Julie ? " Et là, un des gros mots s'échappe de sa bouche ! Sa mère se fâche ! Elle la punit. Les gros mots, hélas, sont dans sa bouche et ils ne partent plus ! Julie pleure ! Elle se fâche très fort. Elle mâche les mots, les mord, les tord, les rumine, les évite et les crache ! Les gros mots, abattus, capitulent et volent. Ils sont partis ! Julie est rassurée et libre ! Elle dit des petits mots, des mots chics et jolis comme elle les adore !

→ **Lecture en cascade** pour se concentrer sur sa lecture

Démarche : un élève commence à lire la première phrase puis un second se joint à lui pour lire la deuxième phrase jusqu'à la lecture en chœur du texte

Bénéfices : concentration, se calquer sur la lecture des camarades, développer la confiance en soi

Variables : nombre de groupes d'élèves, lecture en canon

groupe 1	groupe 2	groupe 3
<i>Le chat ouvrit les yeux, le soleil y entra.</i>	<i>Le chat ouvrit les yeux, Le soleil y entra.</i>	<i>Le chat ouvrit les yeux, Le soleil y entra.</i>
<i>Le chat ferma les yeux, Le soleil y resta.</i>	<i>Le chat ferma les yeux, Le soleil y resta.</i>	<i>Le chat ferma les yeux, Le soleil y resta.</i>
<i>Voilà pourquoi le soir, Quand le chat se réveille,</i>	<i>Voilà pourquoi le soir, Quand le chat se réveille,</i>	<i>Voilà pourquoi le soir, Quand le chat se réveille,</i>
<i>J'aperçois dans le noir Deux morceaux de soleil.</i>	<i>J'aperçois dans le noir Deux morceaux de soleil.</i>	<i>J'aperçois dans le noir Deux morceaux de soleil.</i>

M. Carême, *L'arlequin*, © Fondation Maurice Carême.

→ **Cercle de poésie** pour une pratique différente de la lecture répétée

Démarche : choix du poème, travail de préparation, répétitions selon différentes modalités, présentation à un auditoire

Bénéfices : motivation, investissement, travail sur la posture corporelle, la mise en voix d'un texte

→ **Théâtre de lecteurs** pour une pratique différente de la lecture répétée

Démarche : choix de l'extrait de la pièce de théâtre, travail de préparation, répartition des responsabilités de chacun, répétitions selon différentes modalités, présentation à un auditoire

Bénéfices : motivation, investissement, travail sur la posture corporelle, la mise en voix d'un texte

Points de vigilance :

- le choix du texte : être en corrélation avec les capacités de déchiffrage de l'élève. Pour le CP, se référer à la plateforme [Anagraph](#)
- le niveau de difficulté du texte (longueur, lexique, syntaxe, compréhension...)
- la variété des types de texte (pas uniquement des textes narratifs)
- la motivation qui peut s'égrainer
- le travail sur la compréhension ne doit pas être oublié
- le travail sur l'expression est à prendre en compte

Activités possibles pour améliorer la mise en voix d'un texte

La mise en voix d'un texte est une pratique sociale et culturelle. C'est une activité de communication qui contribue à développer le plaisir de lire, à partager des lectures, à avoir envie de lire...

Pour cela, deux familles d'activités auront pour enjeux de développer chez les élèves des compétences à adopter face à un texte à découvrir, à comprendre et à lire à haute voix :

- des activités pour améliorer la prononciation, l'articulation et l'intonation
- des activités pour améliorer la compréhension en lien avec l'oral et l'étude de la langue.

Rappel :

Pour que l'élève prenne conscience de ses compétences, il pourra prendre appui sur les trois outils suivants :

- une grille* évolutive avec des critères de réussite pour connaître les attendus
- un outil enregistreur (dictaphone, micro enregistreur...) pour s'enregistrer, s'entendre, s'autoévaluer...
- un chuchoteur** pour s'entendre lire de manière amplifiée ou un tuyau harmonique** pour un travail en binôme

* Cf. Annexe 3

- Fiche Éduscol « La mise en voix de textes – La lecture à haute voix au cycle 2 : pistes pour l'évaluation »
- Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 », MEN, page 33

Cf. Annexe 4

- GODDE Erika, BOSSE Marie-Line, BAILLY Gérard, [Échelle Multidimensionnelle de Fluence EMDF](#), 2021
- Éléments d'analyse proposés par Jocelyne GIASSEN dans ses ouvrages
- PETERSEN Corinne, Grille d'observation en classe, enseignante spécialisée à dominante pédagogique – CPD Maîtrise de la langue 67

** Cf. Annexe 5 : Le chuchoteur – le tuyau harmonique

Cf. POUR ALLER PLUS LOIN – Des outils pour la classe : [Les petits champions de la lecture](#)

- Les tutos de Bertrand Périer (épisode 1) : [la technique](#)
- Les tutos de Bertrand Périer (épisode 2) : [la posture](#)
- Les tutos de Bertrand Périer (épisode 3) : [l'expressivité](#)
- Raphaëlle Saudinos et Rémi Chaurand, Lire à voix haute : quel plaisir ! : [Posture, voix, rythme](#)
- Raphaëlle Saudinos et Rémi Chaurand, Lire à voix haute : quel plaisir ! : [Gérer le trac et l'émotivité](#)

2. Distribuer une carte à chaque élève qui doit la lire ou la réciter plusieurs fois de plus en plus fort.

Activité 2 : En prenant appui sur les [180 virelangues](#) classés par niveau de progressivité :

1. Travailler sur la vitesse de diction (rapide/lent), le timbre (voix aiguë/grave), l'intensité (voix forte/douce), la courbe mélodique en fonction de la ponctuation, tout en restant audible
2. Modalités de travail possibles : lecture individuelle, en stéréo, alternée, en simultané à l'écoute d'une lecture enregistrée, en chœur, en canon parlé, et en écho.

✓ Varier l'intonation

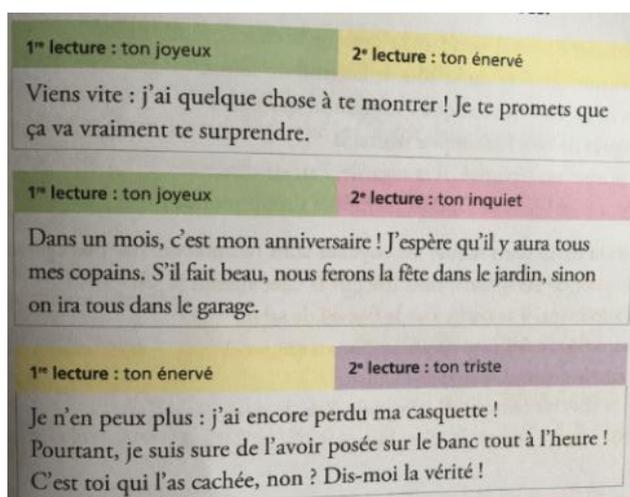
Activité 1 : Visionner l'extrait du film « [Le Schpountz](#) » de Marcel Pagnol. Identifier, qualifier et répertorier les différentes intonations.

Activité 2 : Lire selon l'intonation demandée.

Ex 1 : Lire des phrases en mettant le ton demandé : *énervé / inquiet / triste / moqueur / assuré / étonné*
Ce matin, mon chien est rentré avec une blessure à la patte. J'ai appelé le vétérinaire pour lui demander des conseils puis je l'ai soigné !

Ex 2 : Lire les mêmes phrases selon le ton demandé.

Jean-Pierre Demeulemeester, **Livret d'entraînement à la lecture fluide**, CE1, Hatier, 2019



Ex 3 : Lire un texte selon le ton demandé.

Jean-Pierre Demeulemeester, **Livret d'entraînement à la lecture fluide**, CE1, Hatier, 2019

neutre	De maison en maison, M. Meletti finit par arriver devant son propre immeuble . Il frappa d'abord chez la concierge, qui avait une petite fille de cinq ou six ans.
agacé	Cette brave dame n'aimait guère l'agent de police Meletti, et tous les agents de police en général, parce que deux ans auparavant son mari avait eu une contravention pour excès de vitesse.
poli	« Bonjour, madame Matilda ! Votre petite fille est-elle levée ?
sec	– Pourquoi ? Vous voulez lui coller une amende ? répliqua d'un ton acide Mme Matilda.
confus	– Non, non , il ne s'agit pas de cela. Voilà ce qui se passe... »
neutre	Et le rusé Ulysse expliqua le but de l'expérience à Mme Matilda. [...]

Activité 3 : Choisir le ton qui convient (*assuré, étonné, moqueur, boudeur*) à chacune des répliques puis lire le dialogue.

EX : Jean-Pierre Demeulemeester, **Livret d'entraînement à la lecture fluide**, CE1, Hatier, 2019

– Tu sais, quand je serai grande, je serai vétérinaire.

– Ah bon ! Et pourquoi ?

– Parce que j'aime bien m'occuper des animaux et les soigner s'ils sont malades ou blessés.

– Tu as déjà soigné un animal ?

– Oui ! Une fois, mon chat est revenu avec une blessure à la patte et c'est moi qui ai désinfecté sa plaie et qui lui ai mis un pansement !

– Ah d'accord ! Alors tu n'as même pas besoin de faire d'études, tu sais déjà tout !

– Pffft ! Arrête de te moquer de moi.

Activité 4 : Lire à haute voix un dialogue, une pièce de théâtre en respectant les didascalies

→ **En musique**

✓ **Échauffer la voix et adopter la posture corporelle adéquate**

Ex : [Jeux vocaux, éducation à la voix](#) – [La préparation vocale](#) Site « Pédagogie 1^{er} degré DSDEN du Bas-Rhin »

✓ Insister sur **l'articulation des paroles** lors des activités de chant

✓ **Travailler la respiration** pour renforcer la compétence de la lecture par groupes syntaxiques (groupe de sens/de souffle)

Cf. Annexe 6 : Exemples d'activités pour gérer le souffle et maîtriser la respiration

b. Activités possibles pour améliorer la compréhension en lien avec l'oral et l'étude de la langue

Apprendre à utiliser la ponctuation, à repérer les groupes de souffle, à effectuer les liaisons sont des activités essentielles pour affiner le sens d'une phrase, d'un texte et lire de manière adaptée et compréhensible à haute voix.

→ La ponctuation

Quelques rappels de bon usage de la ponctuation : [site ponctuation.com](http://site.ponctuation.com)

✓ Repérer, classer, indiquer le rôle des signes de ponctuation dans la phrase

Ex : Expliciter le sens différent de chacune des phrases selon la ponctuation proposée.

Robinson dit : « Vendredi est un sauvage. »

« Robinson, dit Vendredi, est un sauvage. »

✓ Repérer, classer, indiquer le rôle des signes de ponctuation dans le texte

Ex : Distinguer les signes de ponctuation :

- à l'intérieur de la phrase
- à la fin de la phrase
- ceux qui structurent le texte (dialogue...)

Le vétérinaire prit un air très sérieux :

« Je me demande si Adolphe ne ferait pas une allergie aux grosses voix, soupira – t – il.

- Qu'est – ce que ça veut dire ? interrogea M. Grisouri de très mauvaise humeur.

- Laissez – moi essayer, dit le vétérinaire, et il se mit à imiter la voix chantante de Melle Clinibelle...

- Adolphino. descends de la table, voyons ! »

✓ Ponctuer une même phrase de manières différentes

Proposer une phrase sans ponctuation. Demander à l'élève de :

- la ponctuer de différentes manières
- lire ses différentes propositions à haute voix de manière expressive
- justifier sa lecture.

Ex : Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule !

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule ?

Ce jeune homme, décharné, était porteur d'un chapeau ridicule.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau, ridicule.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau : ridicule.

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule...

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau... ridicule.

Variante : En binôme, chacun dispose d'une feuille avec la même phrase ponctuée de différentes manières. Le premier lit une phrase, le second identifie la phrase lue et justifie son choix.

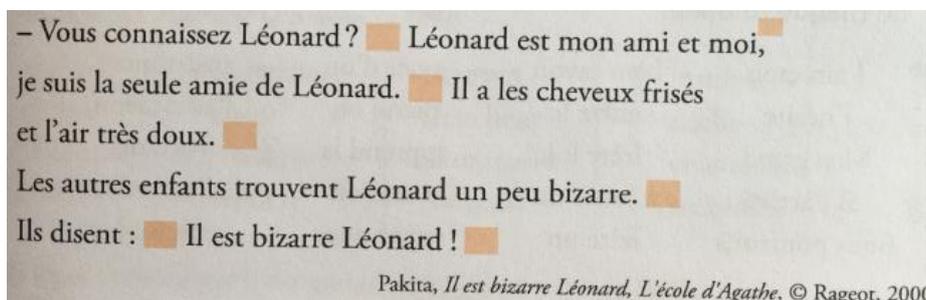
✓ Ponctuer de différentes manières un texte

Proposer les mêmes activités à partir d'un texte court.

✓ **Marquer un texte pour indiquer l'intonation choisie et le lire**

Ex : Demander aux élèves de préparer leur lecture en ajoutant les marques d'intonation : → ↗ ↘ ↵

Jean-Pierre Demeulemeester, **Livret d'entraînement à la lecture fluide**, CE1, Hatier, 2019



✓ **Théâtraliser un texte « comme un comédien »**

Ex : Demander aux élèves de préparer leur lecture et de la présenter devant un auditoire.

LA PROMISE : T'arrêtes de me regarder comme ça ?

L'AUTRE : Comment je te regarde ?

LA PROMISE : Comme ça !

L'AUTRE : Moi, je te regarde comme ça ?

LA PROMISE : Oui !

L'AUTRE : Ça m'étonnerait !

LA PROMISE : Tu t'es pas vu !

L'AUTRE : Où c'est que t'as déjà vu qu'on regardait les gens comme ça, toi ?

LA PROMISE : Je m'appelle pas Jean.

L'AUTRE : C'est ridicule ! Pourquoi pas comme ça, pendant que tu y es ? Ou comme ça ? Ou encore comme ça ?

LA PROMISE : N'empêche que, toi, t'arrêtes pas de me regarder comme ça.

L'AUTRE : Qu'est-ce que ça peut te faire ?

LA PROMISE : Moi, ça me gêne.

L'AUTRE : Comment tu voudrais que je te regarde alors ?

LA PROMISE : Je sais pas, moi. Comme ça !

L'AUTRE : Comme ça ? Tu voudrais que je te regarde comme ça ?

LA PROMISE : Pourquoi pas ? C'est toujours mieux que comme ça.

Philippe DORIN, *Ils se marièrent et eurent beaucoup*, éd. L'École des loisirs

✓ **Lire des textes avec la même ponctuation**

Ex : L'exclamation

Tiens ! Midi ! Temps de prendre l'autobus ! Que de monde ! Que de monde ! ce qu'on est serré ! Marrant ! Ce gars-là ! Quelle trombine ! Et quel cou ! Soixante-quinze centimètres ! Au moins ! Et le galon, le galon ! Je n'avais pas vu ! Le galon ! C'est le plus marrant ! Ça ! Le galon ! Autour de son chapeau ! Marrant ! Absolument marrant !

Ça y est le voilà qui râle ! Le type au galon ! Contre son voisin ! Qu'est-ce qu'il lui raconte ! L'autre lui aurait marché sur les pieds ! Ils vont se fiche des gifles ! Pour sûr ! Mais non ! Mais si ! Vas-y ! Vas-y ! Mords-y l'œil ! Fonce ! Cogne ! Mince alors ! Mais non ! Il se dégonfle le type au long cou au galon ! C'est sur une place vide qu'il fonce ! Oui ! Le gars !

D'après Raymond Queneau

✓ **Justifier le sens d'un texte en fonction de sa ponctuation**

Activité : Diviser la classe en deux groupes. Proposer le même texte mais avec une ponctuation différente. Poser la/les mêmes questions de compréhension.

Extrait de « **Je lis, je comprends, CM1, atelier unité 1** »

- A. « Le roi Victor III, précise le général, attend un message de l'armée avant de lancer l'attaque. »
- B. Le roi Victor III précise : « Le général, attend un message de l'armée avant de lancer l'attaque. »

Qui attend un message de l'armée ?

Phrase A : _____

Phrase B : _____

→ Les groupes de souffle

La lecture par groupes de souffle consiste à utiliser la ponctuation et les indices syntaxiques pour regrouper les éléments de la phrase qui sont liés par le sens et qui forment une sous-unité.

✓ Repérer les groupes de mots, les marquer et proposer une lecture orale

Activité 1 : Lire un texte comme une machine à écrire, platement, en énumérant les mots les uns à la suite des autres sans les grouper. Les élèves prendront conscience que cela rend difficile la compréhension du texte pour les auditeurs.

Activité 2 : Faire écouter un texte connu et court en demandant aux élèves de repérer les pauses effectuées. Puis distribuer le texte en version papier. Proposer une seconde écoute et demander aux élèves de marquer d'un trait les groupes de souffle.

Activité 3 : Proposer des phrases à découper par un trait oblique ou par des blancs. (A. Ouzoulias, 2004)

Ex : Le grand cheval blanc galopait le long de la rivière.

→ Le grand cheval blanc / galopait / le long de la rivière.

→ Le grand cheval blanc galopait / le long de la rivière.

Autre possibilité :

→ Le grand cheval blanc galopait le long de la rivière.

→ Le grand cheval blanc galopait le long de la rivière.

✓ Lire des textes écrits en drapeau

Activité : Proposer une phrase, un texte à lire en modifiant sa présentation : écrire à la ligne chaque groupe de souffle.

Ex : Le grand cheval blanc galopait le long de la rivière.

→ Le grand cheval blanc

galopait

le long de la rivière.

→ Les liaisons

« Une liaison consiste à prononcer une syllabe composée de la consonne finale muette d'un mot et de la voyelle initiale du mot suivant afin d'éviter les efforts d'articulation lors de la lecture. En les indiquant dans le texte, les élèves s'entraînent à lire à voix haute en les respectant. » Guide CE1, Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1, MEN, p.24

Cf. Annexe 7 : liaisons obligatoires – h aspiré ou muet ?

✓ **Les repérer, les coder, les lire à haute voix**

Activité 1 : *Le maître lit chaque phrase, les élèves comparent ce qu'ils ont entendu à ce qu'ils voient. Puis codage au tableau des liaisons.*



Ecoutez les 8 phrases suivantes. Dites si vous entendez la liaison [n] entre le n et la voyelle qui suit (✓) ou non (✗) :

	Je suis né en Espagne.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Je pars demain après-midi.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Mon ami aime le judo.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Nous avons un enfant.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Jean apprend le chinois.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Ce magasin ouvre bientôt.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	J'ai bien appris la leçon.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	En été, je vais à Tours.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Activité 2 : Distribuer un texte en version papier. Proposer une première écoute du texte pour en prendre connaissance. Proposer une seconde écoute en ciblant celle-ci (repérer les liaisons). A la troisième écoute, demander aux élèves d'encoder les liaisons sur leur texte. Procéder à la correction.

Activité 3 : Proposer un texte. Demander aux élèves de coder les liaisons et d'en proposer une lecture à haute voix (possibilité d'enregistrer).

*Les animaux sont au désespoir
 Que faire au sujet du Putois qui
 dit sans arrêt des mensonges ?
 Putois a dit : « J'ai vingt enfants »
 Les animaux découvrent qu'il n'a
 en réalité qu'un enfant.
 Ils en ont assez !*

Un exemple de codage d'un texte (ponctuation, liaisons, groupes de souffle, intonations)

EXEMPLE DE CODAGE D'UN TEXTE

Le lendemain, / dès son réveil, / Léo sauta dans ses pantoufles /
et courut à la fenêtre. / Incroyable, / le jardin était couvert de neige, /
Il appela alors ses parents / qui dormaient encore paisiblement. /
— Vite, / réveillez-vous, / il y a de la neige partout. /
Où sont mes bottes et mes gants?

○ les pauses de la ponctuation ↗ ↘ les intonations de la voix
 / les unités de sens — les mots accentués
 ✓ les liaisons

Guide CE1, **Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1**, MEN, p.26

POUR ALLER PLUS LOIN

Des ressources institutionnelles

- Programme [cycle 2](#) BO n° 31 du 30 juillet 2020
- Programme [cycle 3](#) BO n°31 du 30 juillet 2020
- [Les repères annuels de progression cycle 2](#)
- Les attendus de fin d'année en français au [CP](#), au [CE1](#), au [CE2](#)
- [Les repères annuels de progression cycle 3](#)
- Les attendus de fin d'année en français au [CM1](#), au [CM2](#)
- Guide « [Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP](#) »
- Guide « [Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1](#) »
- Guide « [La compréhension au cours moyen](#) »
- Les évaluations nationales des acquis et besoins des élèves de [CP](#), de [CE1](#), de [CM1](#), de [6^{ème}](#)

Des éléments de réponses didactiques

- **Ressources Éduscol**
 - [La lecture à voix haute](#) cycle 2
 - [La mise en voix de textes - La lecture à haute voix au cycle 2](#)
 - [La mise en voix de textes - La lecture à haute voix au cycle 2 : pistes pour l'évaluation](#)
 - [La fluidité de lecture au cycle 3](#)
 - [Travailler la fluence](#)
 - [Lire un texte à haute voix de manière à ce qu'il soit compris par d'autres](#)
- BIANCO Maryse, conférence « [La fluence en lecture au cycle 3](#) », 2021
- GIASSON Jocelyne, **La lecture : Apprentissages et difficultés**, De Boeck, 2012
- GIASSON Jocelyne, **La lecture : De la théorie à la pratique**, De Boeck, 2005
- GODDE Erika, BOSSE Marie-Line, BAILLY Gérard, [Échelle MultiDimensionnelle de Fluence EMDF](#), 2021

Des outils pour la classe

Pour enregistrer les lectures orales :

- Logiciel [Audacity](#)

Pour évaluer les compétences des élèves :

- Cognisciences « [Évaluation de la lecture en fluence](#) » télécharger l'outil fluence, ROC, E.L.FE
- Les [protocoles académiques](#) de fluence et de fluidité de lecture en contexte

Pour améliorer la lecture de syllabes, de mots et de textes :

- **Ressources Éduscol** :
 - [Présentation des diaporamas - Exemples d'activités pour automatiser le décodage](#)
 - [Diaporama 1 : lire vite - « Le bon compte »](#)
 - [Diaporama 2 : lire vite - « Le bon compte »](#)
 - [Diaporama 3 : mémoriser les composantes du code - « Mot à mot »](#)
 - [Diaporama 4 : lire vite, associer image et mot - « Le mot en double »](#)
 - [Diaporama 5 : associer mot et image - « Le mot manquant »](#)
 - [Diaporama 6 : associer mot et image - « La bonne paire mot-image »](#)
 - [Diaporama 7 : associer mot et image - « Le bon mot »](#)
- L'outil Syfludile « [Syllabaires](#) », créé par la Conseillère Pédagogique Départementale Maitrise de la Langue Nathalie Leblanc et un Directeur d'école, maître formateur, Geoffrey Hugues, enseignant de CP
- [Rapidor CM](#) (identification des mots fréquents et orthographe), IEN Pontivy
- [Rapidomo](#), site Dix mois
- [Fluor CM](#) (fluidité en lecture) IEN Pontivy
- [Vélociraptor CM](#), académie de Caen
- [Programme d'activités pédagogiques pour développer la fluidité et la compréhension en lecture](#)
- RIOU Jérôme, [La plateforme Anagraph](#), (inscription gratuite)
- CASSAGNETTES Leni, **Fluence lire vite et bien !**, Editions Midi, 2021
- DEMEULEMEESTE Jean-Pierre, **Livret d'entraînement à la lecture fluide CE1**, Hatier, 2019
- DEMEULEMEESTE Jean-Pierre, **Livret d'entraînement à la lecture fluide CE2**, Hatier, 2017
- DEMEULEMEESTE Jean-Pierre, **Livret d'entraînement à la lecture fluide CM**, Hatier, 2020
- RIVAIS Yak, **140 jeux pour lire vite**, Les petits cahiers Retz, 2020
- ZORMAN Michel, POUGET Martine, **Fluence volume 1 CP-CE**, Editions La Cigale
- ZORMAN Michel, POUGET Martine, **Fluence volume 2 CE**, Editions La Cigale

- ZORMAN Michel, POUGET Martine, **Fluence volume 3 CM-6^{ème}**, Editions La Cigale

- [Les petits champions de la lecture](#)

- Les tutos de Bertrand Périer (épisode 1) : [la technique](#)
- Les tutos de Bertrand Périer (épisode 2) : [la posture](#)
- Les tutos de Bertrand Périer (épisode 3) : [l'expressivité](#)
- Raphaëlle Saudinos et Rémi Chaurand, Lire à voix haute : quel plaisir ! : [Posture, voix, rythme](#)
- Raphaëlle Saudinos et Rémi Chaurand, Lire à voix haute : quel plaisir ! : [Gérer le trac et l'émotivité](#)

Pour travailler l'articulation :

- [Jeu de cartes](#)
- [TV5 MONDE « Les virelangues »](#)
- [180 virelangues](#)

Pour l'enseignement du code par l'entrée graphémique :

- Mission Maitrise de la langue 67, *Dossier ressources*, [L'enseignement du code par l'entrée graphémique au CP](#), juin 2023

ANNEXES

Annexe 1

► Programme cycle 2 publié au BO n°31 du 30 juillet 2020



Attendus de fin de cycle

- Identifier des mots rapidement : décoder aisément des mots inconnus réguliers, reconnaître des mots fréquents et des mots irréguliers mémorisés.
- Lire et comprendre des textes variés, adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves.
- Lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page (1 400 à 1 500 signes) ; participer à une lecture dialoguée après préparation.
- Lire au moins cinq à dix œuvres en classe par an.

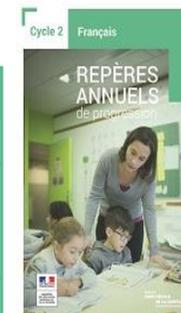
Comprendre un texte et contrôler sa compréhension **Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève**

Pratique régulière d'activités permettant la compréhension d'un texte :

- activités individuelles :
 - o recherche et justifications (surlignage d'informations dans le texte, etc.) ;
 - o écriture en relation avec le texte ; repérage des personnages et de leurs désignations variées ;
 - o repérage de mots de liaison ;
 - o fluence en lecture.

Lire à voix haute	
<p>Connaissances et compétences associées <i>(lien avec le langage oral)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir décoder et comprendre un texte ; - identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte ; - montrer sa compréhension par une lecture expressive. 	<p>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - séances de travail visant à développer la vitesse et la fluidité de la lecture, à distinguer de celles qui portent sur l'expressivité de la lecture ; - situations de lecture à voix haute n'intervenant qu'après une première découverte des textes, collective ou personnelle (selon le moment du cycle et la nature du texte) ; - entraînement régulier à la lecture à voix haute ; - entraînement à deux ou en petit groupe homogène (lire, écouter, aider à améliorer, etc.) ; - enregistrements (écoute, amélioration de sa lecture) ; - pratiques nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes à lire et selon une diversité de modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs) à partager avec d'autres (récitation et interprétation d'un texte littéraire).

► Repères annuels de progression cycle 2 – Attendus de fin d'année CP – CE1 – CE2 (2019)



LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT (suite)

Lire à voix haute

Dans le domaine de la lecture à voix haute, la progressivité porte sur la longueur des supports proposés, sur la variété des genres de textes et sur les modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs). Il s'agit de développer la vitesse et la fluidité dans des séances spécifiques mais aussi l'expressivité de la lecture (cf partie « Langage oral »).

La lecture à voix haute est une activité essentielle pour faire progresser les élèves qui maîtrisent le décodage, mais qui restent lents en lecture de textes.

À partir des **périodes 3 ou 4** au plus tard, ces élèves doivent lire à plusieurs reprises (5 fois par exemple) des textes de plus en plus longs, jusqu'à parvenir à une fluence d'au moins 50 mots par minute **en fin d'année**.

En moyenne, leur parcours en fluence nécessitera une quarantaine de textes, en partant de petits textes simples et courts (30 mots) et en terminant par des textes de 80 mots environ.

Les élèves lisent des textes plus longs et plus diversifiés (texte théâtral, documentaire, texte informatif...).

L'automatisation du décodage conduit les élèves à lire à une vitesse d'environ 70 mots par minute.

Les pratiques de lecture à voix haute sont nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes (individuellement ou à plusieurs) et à partager avec d'autres.

La lecture orale fait l'objet d'un entraînement régulier et d'une compréhension plus fine.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes diversifiés de plus en plus longs et des textes composites avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ 90 mots par minute.

En période 5, les élèves lisent à voix haute avec fluidité, exactitude, avec l'expression appropriée et après préparation, un texte d'une demi-page (entre 1400 et 1500 signes environ) d'un niveau syntaxique et lexical adapté à leur âge.

La diversité des textes, des modalités de lecture, des genres, des situations de partage caractérise les moments de lecture à voix haute en fin de cycle.

► Attendus de fin d'année CP

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix.
 - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (personne/groupe, adulte/pair).

Exemples de réussite

- Il articule de manière à ce que chaque mot soit entendu.
- Il récite une comptine, une poésie face à un groupe d'élèves restreint. Il cherche le contact de son auditoire (oriente son regard, lève les yeux en direction de son auditoire, joue avec sa voix pour interpréter différents personnages).
- Il lit ou restitue de courts textes avec un débit fluide montrant sa volonté de se faire comprendre (après préparation).



► Attendus de fin d'année CE1

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix. *Se reporter à la partie « Lecture »*
 - Il adapte son discours et sa posture (intensité, hauteur de la voix) en fonction de la situation d'énonciation (raconter, décrire, expliquer, argumenter, prescrire, ordonner) et de son auditoire (une personne/ groupe, adulte/ pair) avec un guidage du professeur de moins en moins présent.

Exemples de réussite

- Il cherche l'adhésion de son auditoire (allant du groupe restreint au groupe classe) lors de l'exercice de la récitation, de l'exposé ou de la lecture à voix haute (interpellation du regard ou orale par l'usage de questionnements par exemple).
- Il s'exprime correctement : il prononce les sons et les mots avec exactitude, respecte l'organisation de la phrase, formule des questions, utilise un débit suffisamment lent pour être audible.
- Il explique une règle de jeu, présente un programme de construction d'une figure géométrique, présente une démarche expérimentée en sciences par exemple.



Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Après préparation, il lit un texte d'une dizaine de lignes adapté à son niveau de lecture en respectant la ponctuation de fin de phrase.
- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il lit ou relit un texte connu en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.

Exemples de réussite

- Il lit un texte simple dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 50 mots.
- Après plusieurs lectures, il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens).
- Il lit un texte simple en faisant une courte pause à la fin des phrases.
- Après plusieurs lectures, il modifie sa voix pour faire parler tel ou tel personnage.

Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Après préparation, il lit un texte adapté à son niveau de lecture avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit des textes (récits, documentaires, textes prescriptifs, etc.) adaptés à son niveau de lecture en respectant la ponctuation (les différents points et les virgules).
- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il lit un texte en portant attention aux différences d'intonation entre récit et discours.

Exemples de réussite

- Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint au moins 70 mots.
- Il repère les groupes de mots qui doivent être lus ensemble (groupes de souffle respectant l'unité de sens).
- Il lit un texte simple en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation.
- Il lit un texte en modifiant sa voix, il adapte le ton et le rythme aux caractéristiques des personnages.

► Attendus de fin d'année CE2

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou présentation de textes

En lien avec la lecture

Ce que sait faire l'élève

- Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs.
- Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté.
- Organiser son discours.
- Mémoriser des textes.
- Lire à haute voix. *Se reporter à la partie « Lecture »*
 - Il construit des énoncés et les retransmet dans le souci d'une bonne compréhension.

Exemples de réussite

- Il cherche l'interaction avec son auditoire en mettant en place des stratégies apprises pour établir le contact et le soutenir.
- En vue de maintenir l'intérêt de son auditoire, il adapte la hauteur de sa voix, varie le rythme de son débit, en fonction de la situation de communication : lieu, taille de l'auditoire, exposé ou mise en voix de textes...
- Il explique ses actions, ses productions, sa démarche et s'adapte à son interlocuteur.



Lire à voix haute

En lien avec le langage oral

Ce que sait faire l'élève

- Savoir décoder et comprendre un texte.
 - Il lit un texte avec fluidité.
- Identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte.
 - Il lit un texte en respectant l'ensemble des marques de ponctuation.
- Montrer sa compréhension par une lecture expressive.
 - Il restitue les différences d'intonation, adapte le rythme et le ton de sa voix à l'état mental du personnage.

Exemples de réussite

- Il lit un texte dans lequel le nombre de mots correctement lus par minute atteint 90.
- Il lit un texte en réalisant les pauses adéquates et en adoptant le ton approprié aux différents signes de ponctuation ainsi qu'en adaptant sa voix aux différents discours.

Annexe 2

► Programme du cycle 3 publié au BO n°31 du 30 juillet 2020



Compétences travaillées	Domaines du socle
Lire - Lire avec fluidité. - Comprendre un texte littéraire et se l'approprier. - Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter. Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.	1, 5

Lire avec fluidité	
Compétences et connaissances associées - Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers. - Automatiser le décodage. - Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens), les marques de ponctuation, dans la lecture.	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - Activités spécifiques sur les graphèmes et phonèmes identifiés comme posant problème. - Utilisation d'enregistrements pour s'entraîner et s'écouter. - Entraînement quotidien à la lecture silencieuse et à haute voix, dans toutes les disciplines.

Parler en prenant en compte son auditoire	
Compétences et connaissances associées - Mobiliser les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris ; - Organiser et structurer le propos selon le genre de discours ; mobilisation des formes, des tournures et du lexique appropriés (conte ou récit, compte rendu, présentation d'un ouvrage, présentation des résultats d'une recherche documentaire ; description, explication, justification, présentation d'un point de vue argumenté, etc.). - Utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier). - Utiliser les techniques de mémorisation des textes présentés ou interprétés.	Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève - Activités d'articulation, de diction, de maîtrise du débit, du volume de la voix, du souffle, travail sur la communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques, etc. - Formulations de réactions à des propos oraux, à une lecture, à une œuvre d'art, à un film, à un spectacle, etc. - Justification d'un choix, d'un point de vue. - Partage d'émotions, de sentiments. - Apprentissage de techniques pour raconter, entraînement à raconter des histoires (en groupe ou au moyen d'enregistrements numériques). - Travail de préparation de textes à lire ou à dire de mémoire. - Entraînements à la mise en voix de textes littéraires au moyen d'enregistrements numériques. - Réalisation d'exposés, de présentations, de discours. - Utilisation d'oraux et d'écrits de travail (brouillons oraux et écrits, notes, fiches, schémas, plans, etc.) pour préparer des prises de parole élaborées. - Constitution d'un matériau linguistique (mots, expressions, formulations) pour les présentations orales. - Utilisation d'écrits supports pour les présentations orales (notes, affiches, schémas, présentation numérique). - Enregistrements audio ou vidéo pour analyser et améliorer les prestations.

► Repères annuels de progression cycle 3 – Attendus de fin d'année CM1 – CM2 – 6^{ème} (2019)



Parler en prenant en compte son auditoire

<p>Les élèves prennent la parole de manière à se faire entendre de leur auditoire.</p> <p>Ils prennent la parole en s'aidant du texte qu'ils ont préalablement rédigé.</p> <p>Ils mettent en voix, avec l'aide du professeur, de courts textes, en tenant compte de leurs caractéristiques.</p>	<p>Les élèves utilisent des techniques liées à la voix et au corps pour être compris et susciter l'attention de leur auditoire.</p> <p>Ils prennent la parole en s'appuyant sur leurs notes.</p> <p>Ils mettent en voix, seuls ou à plusieurs, des textes plus complexes.</p>	<p>Les élèves réalisent des présentations orales qui produisent des effets sur l'auditoire.</p> <p>Ils prennent la parole en étant capables de s'abstraire des supports divers qu'ils ont pu réaliser et qui sont pris en charge par le discours oral.</p> <p>Ils interprètent des textes poétiques et des extraits de théâtre en adaptant leur prise de parole aux genres littéraires.</p>
---	---	---

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lire avec fluidité

<p>Les élèves lisent à voix haute un texte court, après préparation, sans confondre les graphèmes, même complexes.</p> <p>Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation.</p> <p>En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 110 mots lus correctement par minute.</p>	<p>Les élèves lisent à voix haute, après préparation, un texte long.</p> <p>Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation et respectent le rythme des groupes syntaxiques.</p> <p>En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 120 mots lus correctement par minute.</p>	<p>Les élèves lisent à voix haute avec aisance un texte de 15 à 20 lignes, en étant capables de lever les yeux en direction de l'auditoire.</p> <p>Ils lisent à haute voix en faisant varier leur intonation et le rythme pour produire un effet sur l'auditoire.</p> <p>En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 130 mots lus correctement par minute.</p>
--	--	---

► Attendus de fin d'année CM1



Parler en prenant en compte son auditoire

Ce que sait faire l'élève

- Il prend la parole de manière à se faire entendre de son auditoire.
- Il restitue des textes ou un travail auquel il a participé.
- Il prend la parole en s'aidant du texte qu'il a préalablement rédigé.
- Il met en voix, avec l'aide de son professeur, de courts textes, en tenant compte de leurs caractéristiques.

Exemples de réussite

- Lorsqu'il prend la parole, il s'exprime de manière audible et compréhensible : le volume de sa voix est adapté, il articule suffisamment.
- Il dit de mémoire un texte court en prose ou en vers.
- Il présente un conte ou un récit en recourant aux notes qu'il a précédemment rédigées.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lire avec fluidité

Ce que sait faire l'élève

- Il lit à voix haute un texte court, après préparation, sans confondre les graphèmes, mêmes complexes.
- Il mémorise de plus en plus de mots fréquents et irréguliers.
- Il lit sans effort un texte d'une page silencieusement ou à haute voix.
- Dans sa lecture à haute voix, il prend en compte les marques de ponctuation.
- Il lit correctement en moyenne 110 mots par minute.

Exemples de réussite

- Lors de sa prestation, il ne bute pas sur les mots qui lui posaient difficulté durant le temps de préparation.
- Il lit sans hésitation des mots irréguliers comme corps, philosophique, physique, chœur...
- Il rythme la lecture à voix haute d'un texte en faisant vivre la ponctuation.

► Attendus de fin d'année CM2



Parler en prenant en compte son auditoire

Ce que sait faire l'élève

- Il utilise des techniques liées à la voix et au corps pour être compris et susciter l'attention de son auditoire.
- Il prend la parole en s'appuyant sur ses notes.
- Il met en voix, seul ou avec des camarades, des textes narratifs plus complexes.

Exemples de réussite

- Il analyse sa prestation au moyen d'enregistrements numériques, et s'entraîne pour l'améliorer.
- Il présente une démarche d'investigation, un travail en jouant sur les variations de la voix et de ses gestes pour canaliser l'attention d'un auditoire élargi. Il explicite la démarche et tire une conclusion.
- Il s'appuie peu sur le texte qu'il a lui-même rédigé pour illustrer ses propos lors de la prise de parole.
- Il met en voix un extrait de roman étudié en classe.

LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lire avec fluidité

Ce que sait faire l'élève

- Il lit à voix haute, après préparation, un texte long.
- Par sa lecture à voix haute, il rend compte de la ponctuation et respecte le rythme des groupes syntaxiques.
- Il lit correctement en moyenne 120 mots par minute.

Exemples de réussite

- Après préparation, l'élève lit, sans erreur, à haute voix un texte long en respectant les unités syntaxiques de sens, les marques de la ponctuation et les liaisons.
- Le nombre de mots correctement lus est d'environ 120 mots par minute.

Annexe 3

- **Fiche Éduscol « La mise en voix de textes – La lecture à haute voix au cycle 2 : pistes pour l'évaluation »**

Fiche de préparation à la lecture à voix haute

Pour préparer ma lecture à haute voix , je pense à:	
repérer la ponctuation	
repérer les . (points)	
repérer les ? (points d'interrogation)	
repérer les ! (points d'exclamation)	
repérer les ... (points de suspension)	
repérer les : (doubles-points)	
repérer les liaisons	

Je pense également à:	
articuler.	
parler fort pour être facilement entendu.	
mettre le ton.	
changer ma voix pour les personnages.	
lire en levant parfois les yeux pour regarder mon public.	

Aide à la préparation d'une lecture à haute voix

(Fiche élaborée progressivement avec la classe)

Nous allons jouer cette histoire à haute voix en classe : tu auras donc à lire un extrait devant tes camarades de la classe. Ton travail est de préparer le texte qui accompagne cette fiche. Ta lecture devra être bien compréhensible par toute la classe. Aussi, il est indispensable que tu prépares ton texte.

Voici quelques idées pour s'entraîner :

	Je me suis enregistré puis j'ai écouté mon travail.
	J'ai écouté quelqu'un me lire mon texte.
	J'ai lu à voix basse.
	J'ai lu en chuchotant.
	J'ai lu en chantant.
	J'ai lu en forçant sur l'articulation.
	Je me suis enregistré(e) en vidéo.
	J'ai lu fort devant une glace, en me regardant le plus possible.
	J'ai utilisé mon dictionnaire.
	J'ai travaillé la prononciation des mots difficiles.
	Je sais quand respirer.
	Je sais quand baisser la voix.

Autoévaluation de la préparation

	oui	non
J'ai lu silencieusement le texte pour le comprendre.		
J'ai cherché le sens des mots que je ne connaissais pas.		
J'ai repéré les signes de ponctuation et les endroits où je peux respirer.		
J'ai préparé l'intonation de quelques phrases.		
J'ai répété ma lecture en m'écoutant.		

Autoévaluation de l'attitude du lecteur

Je suis capable de :	pas encore	oui
lire sans suivre du doigt ni utiliser un cache.		
lire en me tenant droit, le buste dégagé.		
respirer en lisant.		
lire des textes longs.		
établir un contact visuel avec mon auditoire.		
quitter le texte des yeux et retrouver le point où j'en étais.		
poursuivre la lecture après une petite erreur sans me reprendre.		
m'enregistrer.		
utiliser le dictaphone / magnétophone pour corriger la prononciation d'un mot.		

Autoévaluation de la diction

Je suis capable de :	pas encore	oui
parler fort sans crier.		
être audible		
prononcer les mots sans les couper.		
ne pas ajouter de syllabes parasites.		
prononcer les consonnes associées (cr, tr, bl).		
prononcer, après m'y être exercé, des mots difficiles.		
lire lentement.		

Autoévaluation de l'intonation

Je suis capable de :	pas encore	oui
respecter la ponctuation.		
moduler ma voix entre le grave et l'aigu.		
accentuer intentionnellement des syllabes.		
exprimer l'affirmation.		
exprimer l'indignation.		
exprimer l'interrogation.		
exprimer l'étonnement.		
exprimer le doute.		
exprimer l'admiration.		
exprimer l'ordre.		
exprimer la tristesse.		
exprimer le rêve.		
exprimer la joie.		

► Guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 », MEN, page 33

EXEMPLE DE GRILLE D'ANALYSE DE LA LECTURE

	OUI	PAS ENCORE
<p style="text-align: center;">Fluence de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> — Tous les graphèmes-phonèmes sont connus — Les mécanismes du décodage sont maîtrisés — L'identification des mots est fluide — Le doigt n'est pas utilisé pour suivre le texte — Les mots sont correctement prononcés — La fluence atteint au moins 70 mots par minute — La lecture ne s'arrête pas avant la fin de la phrase — La lecture est régulière : elle n'est ni trop lente, ni trop rapide — Les liaisons sont marquées et sont appropriées — La ponctuation est respectée — Les pauses syntaxiques (prosodie) sont bien marquées 		
<p style="text-align: center;">Expressivité de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> — Les mots sont compris — La voix est audible — Le débit est mesuré — L'intonation est appropriée : <ul style="list-style-type: none"> • elle marque le point • elle marque la virgule • elle restitue l'exclamation • elle restitue l'interrogation — La voix change en fonction des personnages — Des réactions sont suscitées sur l'auditoire 		

Annexe 4

► GODDE Erika, BOSSE Marie-Line, BAILLY Gérard, [Échelle Multidimensionnelle de Fluence EMDF](#), 2021

Dimension	1	2	3	4
Expressivité	Pas d'expression et peu d'enthousiasme dans la voix. Lit les mots comme ils arrivent. N'essaye pas de faire sonner comme du langage parlé. Monotone	Un peu d'expression. Commence à utiliser sa voix pour sonner naturel dans certaines parties du texte mais pas partout .	Passage lu en partie avec expression. Sonne comme du langage parlé pour la plupart du texte. Volume de la voix approprié.	Lit avec une bonne expression et de l'enthousiasme durant tout le texte. Sonne comme du langage parlé.
Phrasé	Mot à mot fréquent. Intonation monotone.	Fréquents phrasés de 2 à 3 mots, une lecture hachée. Intonation inappropriée qui ne marque pas la fin des phrases et des propositions.	Mélange de longs phrasés sans pause et d'arrêts inappropriés pour respirer. Nombreuses pauses ne respectant pas la syntaxe. Intonation en partie adaptée.	Phrasé généralement correct, respectant la syntaxe du texte. Intonation adaptée.
Décodage	Longues pauses fréquentes, hésitations, faux départs, chuchotements, répétitions, essais multiples, mots modifiés	Plusieurs points difficiles dans le texte avec hésitations, longues pauses, erreurs de lecture	Rupture occasionnelle de la fluidité sur des mots et/ou des structures particulières. Quelques erreurs de lecture	Lecture généralement fluide avec quelques ruptures mais résolues rapidement, en général en s'auto-corrigeant
Vitesse	Laborieux	Lent	Mélange irrégulier de lecture lente et rapide	Constant et conversationnel

Définitions :

- **Expressivité** : variations de mélodies, d'intensité et de volume de la voix adaptées à l'interprétation du texte
- **Phrasé** : intonation et placement des pauses et de la respiration respectant la syntaxe du texte
- **Décodage** : capacité à lire tous les mots du texte sans difficulté ni hésitation
- **Vitesse** : nombre de mots lus par minute

L'EMDF a été publiée dans la revue l'Année Psychologique.

Godde E., Bosse ML. & Bailly G. (2021, in press). Echelle Multi-Dimensionnelle de Fluence : nouvel outil d'évaluation de la fluence en lecture prenant en compte la prosodie, étalonné du CE1 à la 5ème. *L'Année Psychologique*.

► **Éléments d'analyse proposés par Jocelyne GIASSON dans ses ouvrages**

ANALYSER LA LECTURE	
<p>Pour analyser le % de mots correctement identifiés</p> <p>▣ NIVEAU INDÉPENDANT : 99 –100% RÉUSSITE L'élève est capable de lire de façon indépendante, sans aide.</p> <p>▣ NIVEAU FONCTIONNEL : 92-98% RÉUSSITE L'élève est capable de lire avec de l'aide.</p> <p>▣ NIVEAU DE FRUSTRATION : SOUS 92% DE RÉUSSITE L'élève éprouve beaucoup de difficultés à lire le texte même avec de l'aide.</p> <p><i>(Jocelyne Giasson, La lecture, Apprentissage et difficultés, De Boeck, 2013)</i></p>	<p>Grille d'observation du comportement de l'élève concernant la lecture par groupes de mots</p> <p>▣ Niveau 1 : l'élève lit principalement mot à mot. À l'occasion, il peut lire des groupes de deux ou trois mots, mais ces regroupements sont rares ou ne respectent pas la syntaxe de la phrase. L'élève lit sans aucune expression.</p> <p>▣ Niveau 2 : l'élève lit principalement par groupes de deux mots, en faisant parfois des regroupements de trois ou quatre mots. On note, à l'occasion, une lecture mot à mot. Le découpage en groupes de mots peut sembler maladroit et inapproprié dans le contexte global de la phrase ou du texte. Seule une partie du texte est lue avec expression.</p> <p>▣ Niveau 3 : l'élève lit surtout par groupes de trois ou quatre mots. On peut noter à l'occasion, quelques regroupements plus petits. Dans l'ensemble, le découpage en groupes de mots semble approprié et respecte la syntaxe du texte. L'élève essaie de lire avec expression, mais ne réussit que dans une certaine mesure.</p> <p>▣ Niveau 4 : l'élève lit par groupes de mots signifiants. Bien qu'on puisse observer certaines répétitions ou déviations par rapport au texte, elles n'ont pas d'incidence sur l'ensemble de la lecture. La syntaxe est toujours respectée et la plus grande partie est lue avec expression. <i>(Jocelyne Giasson, La Lecture. De la théorie à la pratique, De Boeck, 2005, p. 205)</i></p>
<p>NB : Lorsque les élèves appartiennent aux groupes 1 et 2, ils sont en difficulté importante lors des activités de compréhension. Dès lors, le travail sur le code grapho-phonétique en lien avec l'orthographe peut et doit être mené en petit groupe lorsque cela s'avère nécessaire mais aussi avec le groupe classe dans sa totalité.</p>	

► PETERSEN Corinne, **Grille d'observation en classe**, enseignante spécialisée à dominante pédagogique – CPD Maitrise de la langue 67

Exemple de grille – enseignant

Prénom de l'élève					
Identification du mot : sous syllabique / syllabique / hésitante / courante					
Prononciation / articulation					
Liaisons					
Retour en arrière					
Respect des groupes de sens					
Ponctuation					
Volume sonore					
Intonation – expression					
Débit					
Mouvement tête / yeux					
Distance texte / œil					
Doigt curseur					
Position du texte					
Posture corporelle					

Exemple de grille – élève pour s'autoévaluer et utilisable également pour commenter la lecture d'un élève

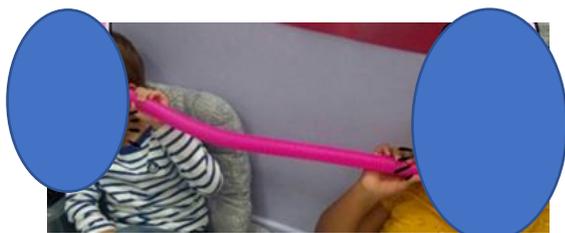
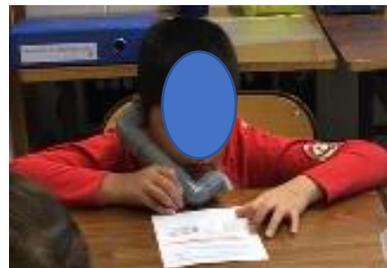
Prénom :	Titre du texte :			
	1 ^{ère} lecture Date :	2 ^{ème} lecture Date :	3 ^{ème} lecture Date :	4 ^{ème} lecture Date :
Je lis les mots sans hésiter.				
Je lis les mots sans erreur.				
Je respecte les liaisons.				
Je respecte les groupes de sens.				
Je respecte la ponctuation.				
Je lis assez fort.				
J'articule.				
Je respecte l'intonation.				

Annexe 5

► Le chuchoteur – le tuyau harmonique

Qu'est-ce que c'est ?

Le **chuchoteur** s'utilise comme un combiné téléphonique. Il permet à l'élève de s'entendre lire en chuchotant, tout en amplifiant le son de cette lecture. Cet outil s'utilise au autonomie.



Le **tuyau harmonique** s'utilise lorsque vous souhaitez que vos élèves travaillent en binôme.

Quels intérêts pour l'élève ?

Le **chuchoteur** permet de :

- se concentrer sur sa lecture
- se concentrer sur sa voix, son intonation
- entendre très distinctement les sons des mots
- lire en autonomie pour améliorer ses compétences de fluidité et de compréhension
- réduire les bruits parasites
- augmenter le temps de lecture effective
- prendre confiance en soi

Le **tuyau harmonique** permet de :

- lire à deux et se corriger ensemble
- être attentif à la production de l'autre en fonction de critères définis en amont
- augmenter le temps de lecture effective
- être motivé à lire et relire

Quels intérêts pour la classe ?

Le **chuchoteur** et le **tuyau harmonique** permettent de :

- baisser, de façon conséquente, le volume sonore dans la classe
- aider les élèves à aller vers la lecture silencieuse

Quand les utiliser ?

- pour préparer une lecture
- en guise d'entraînement, d'automatisation

Point de vigilance : ce n'est pas un jouet mais un outil, par conséquent il est nécessaire que les élèves comprennent l'objectif de son utilisation

Comment fabriquer un chuchoteur ?

Matériel :

- un tube en PVC diamètre 32 mm
- plusieurs « coudes », de préférence « femelle/femelle » diamètre 32
- une scie à métaux

Étapes de fabrication :

1/ Sciez votre tube PVC pour faire des bouts d'environ 7 à 10 cm de longueur (maxi !!!)

2/ Placez les coudes à chaque extrémité

ATTENTION : Ne pas mettre de colle ! Il faut que vous puissiez enlever les coudes facilement pour les laver ou passer un coup de lingette (hygiène oblige...)

Comment fabriquer un tuyau harmonique ?

Matériel :

- une gaine en plastique flexible diamètre 50 mm
- une scie à métaux

Étape de fabrication : sciez des tubes de 70 cm de long

Annexe 6

► Exemples d'activités pour gérer le souffle et maîtriser la respiration

La respiration ventrale	Prendre conscience de sa respiration ventrale : les élèves sont couchés au sol sur des tapis d'EPS. Consignes à donner : → poser les mains à plat sur son ventre → inspirer en gonflant le ventre le plus possible → expirer en vidant d'abord son ventre puis ses poumons → faire de même en variant l'intensité du souffle (inspirer doucement, souffler très fort...), la durée (inspirer/expirer longtemps, vite, pendant un nombre déterminé de secondes...)
La cocotte-minute	Respirer à fond, fermer la bouche, se boucher les narines et tenter d'expulser l'air avec bruit. Le bruit émis est imposé par l'enseignant, il faut le tenir le plus longtemps possible. Variantes : son « s », « z », « ch », « v », « f » ... en jouant avec les organes phonatoires : nez, bouche, dents serrées, lèvres arrondies... son à peine audible jusqu'à très fort.
Le relai souffle	Un groupe de 5 élèves en cercle, un texte par enfant L'un des élèves commence à lire. Dès qu'il n'a plus de souffle, qu'il doit reprendre sa respiration, le suivant prend le relais et ainsi de suite. Les textes doivent être bien préparés, il ne faut pas laisser de blanc dans la lecture. Variante : en groupes de deux
Le vent	Prendre conscience qu'il faut inspirer plus ou moins profondément, libérer plus ou moins vite et fort l'air en imitant le vent avec son souffle (une brise légère, un vent fort et continu, forçant ou faiblissant, une rafale de vent...)
La plume	Des souffleurs et des juges-arbitres, une plume par enfant Se placer sur une ligne de départ et sans la toucher, seulement en soufflant dessus, conduire la plume jusqu'à une ligne d'arrivée en marchant à quatre pattes. Valoriser non pas la rapidité mais le nombre minimal d'inspirations profondes et d'expirations longues avec souffle continu ou saccadé, bref ou long, alternant avec un nombre maximal d'inspirations brèves.
Le dos droit	S'installer le dos bien droit (chaise à dossier haut, contre un mur...) et lire en se concentrant sur la position de son corps et sur son souffle
La phrase mystérieuse	Une liste de phrases avec pour certaines l'expression d'un sentiment (joie, colère...) Un lecteur lit une phrase sans dire les mots mais en utilisant une syllabe (ex : la la la, ou ti ti ti..) et en mettant le ton. Les autres élèves doivent deviner de quelle phrase il s'agit en argumentant le choix. Variante : faire de même avec un dialogue et les élèves doivent en deviner le contenu ou l'émotion qui se cache derrière.
La phrase dans tous ses états	Dire une phrase banale sur des tons différents. Exemples : « Ma sœur a perdu son bonnet. » ou « Eh bien, à demain ! »..
La bulle de savon	Une bulle de savon imaginaire est entre les mains de l'enseignant ou d'un élève volontaire. Les élèves doivent tenir un son (phonème vocalique) en suivant les déformations de la bulle de savon : si les mains sont presque jointes, le son est faible. Plus les mains s'écartent, plus les voix augmentent d'intensité.
L'écho grandissant	Les élèves sont en binômes : un élève dit une phrase ou prononce des paroles, l'autre doit les répéter de manière amplifiée.

Annexe 7

D'après le site de l'Académie française : <http://www.academie-francaise.fr/questions-de-langue#46> **strong-em-liaisons-em-strong**

Liaisons

En français, la liaison peut apparaître entre un mot qui se termine par une consonne et un mot qui commence par une voyelle ou un *h* non aspiré (voir aussi l'article **Le haricot**), si ces deux mots ne sont séparés par aucune ponctuation ni par aucune pause orale. Selon les cas, elle est obligatoire, facultative ou interdite. Les noms propres sont également soumis à la liaison.

La liaison est obligatoire :

- entre le déterminant et le nom : *des(z)amis, tout(t) homme* ;
- entre l'adjectif antéposé et le nom : *un(n)ancien(n)usage* ; ainsi on dira *un savant(t)aveugle* si *aveugle* est un nom, mais *un savant aveugle* si *savant* est le nom ;
- entre le pronom (sujet ou objet) et le verbe : *ils(z)aiment, on(n)aime, ils vous(z)aiment, ils(z)y vont, courons(z)-y, donnez(z)-en* ;
- entre *est* et le mot qui suit, dans des formes impersonnelles ou dans la forme présentative : *il est(t)évident qu'il viendra* ; *c'est(t)à voir* ;
- entre l'adverbe et le mot unis étroitement : *trop(p)étroit* ; *bien(n)aise* ;
- entre la plupart des prépositions monosyllabiques et le mot qui suit : *dans(z)une heure* ;
- dans la plupart des mots composés et locutions : *un pot(t)-au-feu, mot(t)à mot, de temps(z)en temps*.

Elle ne se pratique pas :

- après la conjonction *et* : *un fils et une fille* ;
- après la consonne finale d'un nom au singulier : *un temps idéal, un nez épaté* ;
- après le *s* intérieur dans les locutions nominales au pluriel : *des moulins à vent* ;
- après la finale *-es* de la 2e personne du singulier de l'indicatif présent et du subjonctif présent : *tu portes un habit vert* ; *Il faut que tu lui écrives un poème*. On fera en revanche la liaison lors de la lecture de vers ;
- après les mots terminés en *-rt* en *-rs*, sauf s'ils sont suivis de *il, elle, on* ou s'il s'agit du *t* de l'adverbe *fort* ou du *s* de *toujours* : *de part en part, tu pars à huit heures* (mais : *quand dort-(t)on ? quand sort-(t)elle ?*) ;
- devant *un, oui, onze* et les mots étrangers commençant par *y* : *des oui* ;
- devant les noms de lettres de l'alphabet : *des i, des a*.

Dans le reste des cas, on peut choisir de faire ou non la liaison mais celle-ci est plutôt la marque d'un langage soutenu.

On distingue par ailleurs deux types de fautes de liaison :

- le *cuir* qui consiste à faire une liaison en *t* à la place d'une liaison en *z*, et plus généralement à effectuer à mauvais escient une liaison en *t* : *Il s'est mis(t)au travail* ; *J'ai cru(t)apercevoir un écureuil* ;
- le *velours* qui consiste à faire une liaison en *z* à la place d'une liaison en *t*, et plus généralement à effectuer à mauvais escient une liaison en *z* : *vingt(z)euros* ; *les dix-huit(z)ouvrages* ; *Il est venu aujourd'hui(z)encore*.

Ces deux types de liaisons fautives sont aussi appelés des *pataquès*.

Par extension, on désigne par *pataquès*, *cuir* ou *velours* toute liaison fautive, quelle qu'elle soit.

H aspiré ou muet ?

- La lettre « h » est aspirée lorsque l'article qui la précède est « le » ou « la » (il n'y a donc pas d'élision, « ' »). On ne fait pas la liaison **ni au singulier ni au pluriel**. (La liaison avec le mot est incorrecte.)

Exemples : le héros ['hero], les héros ['hero] ; le hibou ['hibu], les hiboux ['hibu] ; la hache ['a], les haches ['a] ; le hameau ['amo], les hameaux ['amo]*

** le héros, au féminin curieusement le h devient muet : l'héroïne.*

Autre exemple : l'alpiniste se hisse au sommet de la montagne. L'alpiniste s'est hissé au sommet de la montagne. (On ne fait pas la liaison)

- La lettre « h » est muette dans les autres cas et n'a donc aucune influence sur l'articulation. L'article défini est le « l' ». Par contre, on fait la liaison au pluriel.

Exemples : l'hôpital [lo-pi-tal], les hôpitaux [le-zɔ-pi-to] ; l'hélice [le-lis], les hélices [le-ze-lis] ; des sons très harmonieux [trɛ-zar-mɔ-njø]

- Comment faire la distinction entre le h aspiré et le h muet ?

D'après l'Académie française, « Le « h » n'a aucun son, et ne s'aspire point dans la plupart des mots qui viennent du latin et qui ont un « h » initial comme habile, habitude, etc. Il faut excepter de cette règle plusieurs mots tels que haleter, hennir, etc. Il n'a pareillement aucun son dans certains mots français qui ont un « h » initial, quoiqu'il n'y en ait pas dans le latin d'où ils viennent comme huile, huitre, etc. Il s'aspire au commencement des autres mots français qui viennent des mots latins sans « h » comme hache, haut, etc., ainsi que dans tous les mots qui ne sont pas tirés du latin. » Encore faut-il avoir des connaissances en latin pour le deviner !

- Liste des mots les plus utilisés qui contiennent un h aspiré

La hache – la hachette – le hachis – le hachisch – le hachoir – la haie – les haillons – la haine – haïr (verbe) – le hâle – le halo – la halle – la halte – le hameau – le hameçon – la hampe – la hanche – le hand-ball – le handicap – le hangar – hanter (verbe) – la hantise – le haricot – la harpe – la hauteur- le hérisson – le héron – le héros – le hêtre – heurter (verbe) – le hibou – hideux (adj) – la hiérarchie – hocher (verbe) – le hochet – la Hongrie – la Hollande – la honte – le hoquet – le hold-up – le homard – la housse – hors – le hors-jeu – le hors-la-loi – le hors-série – la hotte – le houblon – houleux (adj) – la houle – houspiller (verbe) – le houx – le hublot – la huche – le huit – hurler (verbe) – le hurlement – le hurluberlu – la hutte – la hyacinthe

- Remarques concernant le h

Le h ne change pas la prononciation derrière le t.

Ex. le thé – Thaïlande

Le h est aspiré à l'intérieur des mots entre deux syllabes.

Ex. Trahison – Cohue

La lettre H est pratiquement toujours aspirée devant les noms de pays ou de province.

Ex. Hambourg – Hongrie

- Bizarreries de la langue concernant les mots onze, oui. On fait une aspiration avant de les prononcer. Le onze, et non pas l'onze. Le oui et le non, et non pas l'oui et le non. (Peut-être est-ce pour éviter les confusions à l'oral, l'oui pourrait être confondu avec l'ouïe ?) Même chose pour le yaourt...